

Le commerce est évidemment une réalité importante pour tous les pays de la bordure du Pacifique, et bon nombre d'entre vous ici sont très actifs dans ce domaine. Les échanges entre pays de la région du Pacifique ont représenté près de 40 % du commerce mondial l'an dernier.

Nous partageons votre vif désir d'amener le monde à un système favorable à la libéralisation des échanges. Toutes les nations doivent résister aux forces protectionnistes présentes dans chaque pays; mais il est plus facile d'y arriver lorsqu'on y résiste en bloc. Les intérêts nationaux diffèrent et il faut évidemment les respecter. Nous devons chercher à récompenser la productivité, à promouvoir la compétition constructive et à favoriser l'innovation technologique. Si nous devons reconnaître que chaque pays a ses propres préoccupations, il ne faut toutefois pas perdre de vue qu'il y a un intérêt global qui nous touche tous.

Le Canada a effectué un grand pas vers la libéralisation des échanges en entamant avec son principal partenaire commercial, les États-Unis, des négociations afin de conclure un arrangement qui permettra de libéraliser le commerce entre nos deux pays. C'est d'ailleurs pour la même raison que nous avons contribué très activement au lancement de la nouvelle série de Négociations commerciales multilatérales à Punta del Este, en Uruguay, où le Canada et Singapour ont d'ailleurs collaboré étroitement et efficacement. Il va de soi que tout accord conclu sera pleinement conforme aux dispositions du GATT. L'Histoire montre qu'une négociation commerciale couronnée de succès entre notre voisin et nous peut renforcer sensiblement le système commercial mondial.

Il y a 50 ans, les États-Unis étaient pris d'assaut par le protectionnisme. La Smoot-Hawley Act fut adoptée, et la politique protectrice et isolationniste qu'elle sous-tendait entraîna le monde dans une profonde dépression économique. Cette tendance destructrice fut stoppée lorsque le Canada et les États-Unis conclurent un accord en 1938. Cet accord devint la pierre d'angle du GATT, tout comme une entente conclue aujourd'hui entre le Canada et les États-Unis pourrait mettre un terme à la tendance nouvelle et croissante au protectionnisme chez nos voisins.

Permettez-moi de vous préciser deux réalités à propos de ce phénomène grandissant d'isolationnisme aux États-Unis. D'abord, cette attitude n'est pas partagée par l'Administration Reagan. Le Président a ses détracteurs de par le monde, mais il est indéniable qu'il cherche sincèrement à amener les Américains à se tourner vers l'extérieur plutôt que vers l'intérieur.